



RODA

35 ans,

VSI Malgache au Cambodge avec EKL

QUELLES ONT ETE TES MOTIVATIONS ?

Après plusieurs années passées dans le secteur de la grande distribution, j'ai ressenti le besoin de changement. J'ai alors saisi l'opportunité d'un premier Volontariat en Coopération Internationale dans les Caraïbes. Peu après être revenue à Madagascar, j'ai intégré la Fondation pour les Aires Protégées et la Biodiversité de Madagascar (FAPBM), pour laquelle j'ai exercé les fonctions de Responsable communication et plaidoyer. Si j'ai choisi de m'engager dans un second Volontariat de Solidarité Internationale, c'est pour deux raisons principales. La première, c'est l'envie de m'expatrier à nouveau et de découvrir un autre pays. La seconde tient à mon parcours professionnel récent: j'évoluais dans une grande structure intermédiaire entre les ONG de terrain et les bailleurs de fonds. J'avais envie de me rapprocher du terrain, de contribuer plus directement à l'action menée.

ET TES MISSIONS SUR PLACE ?

Chez EKL, ma mission couvre deux volets étroitement liés : la communication et la levée de fonds. Sur le plan de la communication, l'objectif est d'accroître la visibilité de l'ONG auprès de ses publics cibles : bailleurs de fonds, partenaires potentiels et futurs volontaires.

Concernant la levée de fonds, mon travail consiste à la fois à recruter de nouveaux donateurs et à fidéliser les soutiens existants. Pour attirer de nouveaux partenaires, je développe des dossiers de financement et réponds à des appels à projets, en consolidant la partie technique à partir des informations fournies par l'équipe sur le terrain. Pour les donateurs déjà engagés, je veille à entretenir la relation à travers de multiples supports de communication et la mobilisation des personnes-clés susceptibles de renforcer ces liens dans la durée.

Propos recueillis par Pauline Poyet-Poullet

QUE T'APPORTE CETTE EXPERIENCE ?

J'apprécie beaucoup de découvrir une nouvelle manière d'aborder les choses au Cambodge qui est différente de Madagascar. Aussi, j'ai appris de cette expérience dans une ONG de terrain, située hors de la capitale, comment renforcer la visibilité de l'association et travailler directement avec la communauté. Sur le plan personnel, cette expérience m'a énormément appris en termes d'autonomie et pour m'adapter à un nouveau mode de vie plutôt minimaliste.

UN ETONNEMENT INTERCULTUREL ?

Au Cambodge, les gens à la plage ne sont ni en bikini, ni en maillot de bain, ils se couvrent le corps de vêtements larges. C'est une forme de pudeur, ils se protègent énormément !

T'ES-TU SENTIE À L'AISE DANS TON PAYS D'ACCUEIL ?

Il m'a fallu un certain temps pour m'adapter aux différences culturelles et au mode de vie local. Même avec d'autres expériences à l'étranger, chaque pays réserve ses propres réalités et il est essentiel de bien se renseigner sur le contexte local. Le Cambodge m'a néanmoins agréablement surprise par son niveau de sécurité. Des caméras de surveillance sont présentes un peu partout, et le pays est plutôt bien connecté, ce qui renforce ce sentiment de sécurité.

QUELS PROJETS POUR L'AVENIR ?

Dans un avenir proche, j'ai décidé de prolonger mon contrat d'un an chez EKL. Au-delà, plusieurs options s'offrent encore à moi : repartir dans un autre pays, m'orienter vers l'éducation ou explorer d'autres domaines. Ce qui est certain, c'est que j'aimerais progressivement m'éloigner de la communication pour me consacrer davantage à la levée de fonds et au plaidoyer.

L'ANECDOTE DE RODA

Il y a deux mois, l'équipe s'est pleinement mobilisée autour d'un appel à fonds, avec une implication exceptionnelle, parfois jusque tard dans la nuit. Ce projet a été porté ensemble, avec beaucoup d'énergie et de détermination !